

Monsieur le Sénateur,

Monsieur le Consul de Pologne,

Madame le Maire,

Mesdames et Messieurs.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la résistance, résistance qui a tant œuvré pour la libération de notre pays et notre département.

En effet, le dimanche 06 août 1944, suite à l'attaque allemande sur le village tarnais de Jouqueviel aux environs de 13 h 00, un groupe de résistantes et de résistants polonais déterminés et dirigé par le capitaine « Maurice » Roman Pietrowski, décidèrent de se positionner dans l'hôtel Cayre. Hotel, qui faisait office d'épicerie et café du village. Leur but était de fixer l'attaque allemande, afin de permettre au groupe de maquisards et aux civils de se replier dans la vallée.

Le groupe de défenseurs dans l'hôtel était composé d'Henriette Podeslka 19 ans, d'Hélène Zamojska 19 ans, Edmond Walas 19 ans, Stanislas Laskawiec appelé "capitaine "Stachek " 38 ans, Stephan Kluza 19 ans, Roman Pietrowski 33 ans, dernier défenseur de l'hôtel assiégé.

Après plusieurs heures de combats, dans cet hôtel, les Allemands exaspérés par la détermination des résistants qui ne voulaient rien céder, ont commencé à incendier l'hôtel ; malgré les flammes, les résistants continuèrent le combat ; les Allemands jetèrent deux engins explosifs sur l'hôtel en feu.

Les deux dernières résistantes qui étaient à l'étage, écrivront dans leurs mémoires, "après la deuxième détonation, nous n'avons plus entendu le fusil-mitrailleur du capitaine Maurice".

Hélène Zamojski et Irène Podeslka atrocement brûlées, se sont alors jetées par la fenêtre du 1er étage, et furent arrêtée par les allemands.

Le bilan fut très lourd, Roman Pietrowski mort en héros, Zamojska et Podeljska atrocement brûlées, Edmond Walas, qui sortit de l'hôtel en flammes, blessé fut arrêté et brûlé vif, Stephan Kluza, blessé fut arrêté et amené sur Albi, libéré en août 1944, il reprit son métier de mineur de fond sur Cagnac-les-Mines en 1945.

Stanislas Laskawiec est le seul résistant, qui réussit à sortir de l'hôtel en flammes indemne et à se cacher dans la forge située juste derrière.

Le lundi 07 août, dans la matinée les gendarmes de Pampelonne arrivés sur place, constateront dans les ruines encore fumantes, cinq corps humains présents sous les décombres.

Hommage et gloire à ces femmes et hommes, exemplaires de détermination qui combattirent pour la liberté jusqu'aux derniers instants.

Ils sont tombés si jeunes, morts pour la France et la libération de notre département.

(Récit écrit d'après les mémoires de la résistante Polonaise Podlejska retrouvée à Wroclaw (Pologne), en 2012)